

Qui n'en a pas besoin ?

La tendresse, qui n'en a pas besoin ? Même ceux qui prétendraient le contraire, qui s'en défendraient, y ont déjà goûté sans toujours l'éviter. Souvent, le premier geste a été reçu de la mère et le toucher y jouait un grand rôle. Même si les adultes ne s'empêchent pas de parler aux bébés, le contact se fait davantage par la peau. La douceur et la chaleur du toucher établissent un lien. D'ailleurs le contact peau à peau est préconisé pour les prématurés, même qu'un « donneur » anonyme peut jouer ce rôle primordial de chaleur et de réconfort.

Je me souviens d'un documentaire, vu il y a bien longtemps, illustrant une expérience (qu'on qualifierait aujourd'hui de cruelle) mettant en scène un bébé chimpanzé et deux mères de substitution. L'une n'était qu'une fourrure, douce et chaude alors que l'autre, une structure métallique, offrait un biberon. Le pauvre bébé restait blotti au chaud jusqu'à la dernière extrémité, son instinct de conservation l'amenait à faire un saut vers l'alternative pour téter quelques minutes avant de retrouver le réconfort de sa « mère » douce et chaude.

Oui, le toucher est important. Les petits bébés ne le refusent pas. Ce n'est qu'un peu plus tard que l'enfant choisit les personnes à qui il permet de l'approcher. Alors que l'inconnu peut faire peur, la tendresse des proches réconforte. La société joue également un rôle dans la détermination de ces choix. Éventuellement, les options de toucher peuvent rétrécir comme peau de chagrin chez ceux qui se sentent vulnérables. Les jeux et les activités sportives permettent certains contacts à l'intérieur d'un groupe d'amis ou d'une équipe, mais les timides ou les différents en sont privés.

Pourtant, on a tous besoin de tendresse. Qui n'a pas, dans un moment difficile, eu envie de se blottir dans les bras d'une personne de confiance ?

Le toucher, comme expression de tendresse, va aussi dans l'autre sens. On a tous envie de prendre les bébés dans nos bras, de flatter les animaux à fourrure, de s'entourer de tissus doux, caressants. D'où, peut-être, l'emploi du mot touchant pour exprimer une émotion tendre. La tendresse n'est-elle pas aussi agréable à donner qu'à recevoir ?

La chanson interprétée tant par Bourvil que par Marie Laforêt le résume bien : « Quelle douce faiblesse, quel joli sentiment, ce besoin de tendresse qui nous vient en naissant... sans la tendresse, l'amour ne serait rien. »